

CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S

DAR ES SALAAM

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s Pôle Étude et recensement des camps Zone Afrique

FRAISSE Amélia Octobre 2021





CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE DAR ES SALAAM

Localisation du camp

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Contexte de création du camp Situation actuelle Population accueillie

RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

La législation L'administration sur le camp

LA GESTION DU CAMP

Les gestionnaires du camp Les services assurés dans le camp

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Difficultés liées au contexte météorologique Difficultés liées aux violences faites aux femmes Difficultés liées aux populations voisines Difficultés liées au contexte sécuritaire

SOURCES ET RÉFÉRENCES

PAGE | 03 LOCALISATION |

Localisation du camp de

DAR ES SALAAM



LE CAMP DE DAR ES SALAAM SE SITUE :

- dans la ville de Baga-Sola, dans le département de Kaya et la province du Lac. Installé dans un territoire semi-désertique, il se situe à 75 kilomètres de la frontières nigériane [1].
- E 14° 17' 45.8412", N 13° 37' 29.2296



SOURCE: GOOGLE MAPS

| CONTEXTE PAGE | 04

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

CONTEXTE DE CRÉATION DU CAMP

Avant 2015, la plupart des réfugié-e-s nigérian-ne-s fuyaient vers le Niger ou le Cameroun, plus proche et facile d'accès. Mais depuis 2015, beaucoup se risquent à traverser le lac Tchad – reflétant la montée de la violence. La crise du bassin du Lac a engendré des déplacé-e-s internes et un afflux important de réfugié-e-s au Tchad [3].

Le camp baptisé Dar es Salaam – maison de la paix en arabe – a vu le jour en janvier 2015 avec l'arrivée de plus de 2 000 personnes – dont 150 enfants orphelins – à la suite d'une nouvelle attaque de Boko Haram survenu le 3 janvier, à l'extrême Nord-est du Nigéria [4]. Alors que sa capacité d'accueil à sa création se limitait entre 10 et 15 000 personnes [5], le nombre de nigérian-n-e fuyant l'Etat de Borno n'a cessé d'augmenter au sein du camp.

Contrairement aux autres camps du pays construits à partir de banco [6] simple [7], celui-ci à sa création était rudimentaire : abris constitués de simples bâches et un accès difficile à l'eau potable posant plusieurs soucis d'hygiènes et de santé [8]. Mais très rapidement les infrastructures essentielles ont vu le jour : puits, douches et toilettes ont été installés à quelques mètres des tentes [9].

SITUATION ACTUELLE

Près de 6 ans après sa création, les réfugié-e-s – majoritairement des femmes et des enfants – continuent de fuir les flambées de violences dans leurs pays et d'affluer au sein du camp de Dar es Salaam. A ce jour, la situation au Nigéria ne permet pas d'envisager un retour des réfugié-e-s dans leurs villages d'origine.

De plus et en raison de multiples opérations de sécurité menées par la Force Mixte Multinationale (FMM) dans le Bassin du lac Tchad, les équipes humanitaires se sont vues obligées de réduire leurs différentes activités dans les camps où résident les réfugié-e-s [10].

Le camp n'a que très peu évolué depuis sa création en 2015. Celui-ci se composait de 13 blocs de 100 tentes chacun, aujourd'hui dans des conditions déplorables. En 2019, et avec un nouvel afflux de réfugié-e-s, il a fallu construire de nouveaux Refuges House Unit (RHU) constitués principalement de bâches [11].



PHOTO ©: BAGASSI KOURA VOA

PAGE | 05 CONTEXTE |

LA POPULATION ACCUEILLIE

- Au 31 novembre 2018, 11.342 réfugié-e-s vivent au sein du camp de Dar Es Salam [12].
- Au 31 mars 2019, le camp compte **11,804 personnes** dont 3,784 ménages soit **2,55% des réfugié-e-s présent-e-s au Tchad** [13].

| NATIONALITÉS PRÉSENTES DANS LE CAMP :



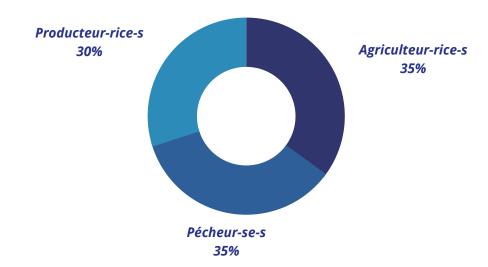
Les Nigérian-ne-s représentent 94% des réfugié-e-s sur le camp. Ils viennent principalement de l'Etat de Borno, au Nigéria.



Nigérien-ne-s

Les Nigérien-ne-s représentent seulement 6% de la population sur le camp et viennent en majorité de la préfecture de Nguigmi.

|LES MÉTIERS EXERCÉS SUR LE CAMP[14] :



|DÉMOGRAPHIE [15]:



2 510 femmes dont 123 de plus de 60 ans.



3 387 filles dont 1 074 de moins de 4 ans et 892 de plus de 12 ans.



2 546 hommes dont 234 de plus de 60 ans.



3 361 garçons dont 1 077 de moins de 4 ans et 837 de plus de 12 ans.

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

LA LÉGISLATION



Attendu depuis son projet de loi en 2013 [16], le Tchad a adopté, le 23 décembre 2020, la Loi sur la protection des réfugié-e-s et des demandeur-eresse-s d'asile. En effet, en 2013, le pays – qui assurait déjà la protection de 400 000 réfugié-e-s – avait rédigé un projet de loi portant asile. Néanmoins, il a fallu plusieurs années pour que celui-ci soit finalement adopté.

Entre temps, le pays a tout de même multiplié ses engagements en faveur de la protection des réfugié-e-s en ratifiant notamment, le 7 mai 2013, la Convention de Genève de 1951 et son protocole additionnel du 31 janvier 1967, puis en 2018 en signant sa lettre d'adhésion au Cadre d'action global pour les réfugié-e-s, mis en place par les Nations unies [17].

En devenant l'un des premiers pays de la région à mettre en œuvre ses engagements pris lors du Forum mondial sur les réfugié-e-s de 2019, à Genève, le Tchad est devenu un précurseur dans la mise en place d'un système d'asile fort, en faveur de 3% de sa population. La nouvelle législation englobe toutes les questions portant sur l'asile et devrait permettre d'apporter une meilleure protection, d'accroître la liberté de circulation et d'ouvrir un meilleur accès à la santé, l'éducation et la justice pour les demandeur-eresse-s d'asile et les réfugié-e-s venant principalement du Soudan, de la République centrafricaine et plus récemment du Nigéria [18].

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

L'ADMINISTRATION SUR LE CAMP

L'Etat tchadien est présent dans le camp de Dar es Salaam principalement pour recenser la population présente sur le territoire et pour assurer la sécurité de la population. La Commission Nationale d'Accueil de Réinsertion des Réfugié-e-s et des Rapatrié-e-s (CNARR) est présente sur le camp et est en charge du management du camp, de l'accueil et l'enregistrement des réfugié-e-s [19]. Au regard de son plan de réponse humanitaire de 2020, le gouvernement devrait à terme renforcer son leadership dans la planification et la coordination de la mise en œuvre de l'action humanitaire [20], au sein du camp.

Riche de ses ressources halieutiques, minières et agropastorales, le Bassin reste une zone convoitée [21]. En effet, le pays continue de faire face à des défis sécuritaires dans le bassin du lac Tchad, occasionnant en plus de l'arrivée de réfugié-e-s, le déplacement de sa population sur son territoire, mais aussi la régression des activités de pêches et d'élevages en raison des multiples actes criminelles dans la zone. La protection de la région est attribuée à la Commission du bassin du lac Tchad (CBLT), œuvrant dans le maintien de la paix et de la sécurité à travers la mise en place d'un mécanisme sécuritaire. Néanmoins, à ce jour la Commission ne dispose pas d'une police attitrée et concentre le plus grand de ses efforts dans la protection de l'environnement [22]. Depuis 2014, une partie de la sécurité du territoire est donc assuré par la FMM [23]. La FMM dispose de moyens et ressources nécessaire pour maintenir un environnement sûr et sécurisé dans le Bassin et faciliter les opérations humanitaires et l'acheminement de l'aide aux populations [24].

Sur le plan sanitaire et l'accès à une eau potable, c'est au niveau national que le Tchad tente de réduire les soucis d'hygiène et de santé présent sur le camp et ce au travers du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS) qui œuvre dans la prévention et la prise en charge du choléra, la sensibilisation de la population et l'accès à l'eau l'assainissement [25]. De plus, gouvernement a installé un District sanitaire dans la ville de Baga Sola pour permettre aux réfugié-e-s d'avoir accès à des services de santé [26]. Face à la crise de la Covid-19, le gouvernement a mis en place des initiatives socio-économiques pour diminuer l'impact de celle-ci. Grâce à son soutien et sa présence l'accès humanitaire a pu se poursuivre, et ce malgré les suspensions de vols et restrictions [27].

Le pays assure aussi une réelle intégration des réfugié-e-s mineur-e-s par l'installation de deux écoles primaires et d'un collège et l'accès aux examens du baccalauréat pour un grand nombre de sa population réfugiée [28]. C'est le 16 août 2018, que fut inauguré le tout premier collège du camp, permettant à un grand nombre de réfugié-e-s d'accéder à un système éducatif tchadien. Néanmoins, le camp accueille le seul collège disponible dans la zone, rendant le ratio enseignant élèves déséquilibré [29].

Aucune source ne permet d'établir les conditions d'accès au camp. Néanmoins et en raison du contexte sécuritaire particulier dans la région et lors d'interventions de la FMM, l'accès au camp de Dar es Salaam est limité et encadré. Les mouvements dans ces zones sont soumis à l'approbation des autorités qui encadrent les déplacements [30].

LA GESTION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP



Au regard des photos prises sur le camp en 2016 par un journaliste de VOA Afrique, les principaux bailleurs de fonds seraient l'Ambassade de France au Tchad et la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européenne de la Commission européenne (ECHO) [31].

Concernant la gestion du camp, celle-ci est assurée par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) et ses partenaires [32]. Le HCR est très rapidement intervenu dans la mise en place du camp notamment pour affréter – avec les autorités tchadiennes – des bateaux pour acheminer les personnes fuyants les insurrections de Boko Haram [33].

Au sein du camp de Dar Es Salaam plusieurs agences de Nations unies et organisations non gouvernementales travaillent ensemble. En termes de coordination, deux principales réunions sont organisées au niveau du camp :

- Une réunion de coordination générale avec tous les acteurs une fois par semaine.
- Une réunion de coordination sectorielle une fois par semaine.

| LES AGENCES DES NATIONS-UNIES [34] :



Haut Commissariat pour les Réfugié-e-s (HCR)

Assistance et protection aux réfugiée-s et déplacé-e-s.



Programmes alimentaire mondial des Nations unies (PAM)

Assistance et protection aux retourné-e-s.



Fonds des Nations unies pour <u>l'enfance (UNICEF)</u>

Protection de l'Enfant, éducations, activités WASH et santé.



Organisation international pour les migrations (OIM)

Assistance et protection aux retourné-e-s.

| LES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES [35] :

• Hilfe zur selbsthilife (HELP)

Assistance aux déplacé-e-s, réfugiée-s, populations hôtes.



• Croix rouge du Tchad (CRT)



d'abris, agriculture pêche et éducation. • International medical corps familles. Mise en œuvre des activités d'eau,

populations hôtes, appui à l'hôpital



• SECADEV

Agriculture et Environnement.



• International rescue committee (IRC)



Accès au soin et santé mentale.

• Médecins sans frontières (MSF-CH)

Santé mentale et prise en charge psychologique des victimes de violences basées sur le



SERVICES ASSURÉS DANS LE CAMP

-W-

LA SANTÉ:

Un centre médical est installé au sein de la ville de Boga Sala. Au sein du centre, il y a dix agents de santé du gouvernement et des assistant-e-s recruté-e-s par l'IRC et payé-e-s par le HCR. De plus, un service psychiatrique est assuré pour les victimes de Boko Haram. Ce sont l'IRC [36] et MSF qui assurent conjointement le suivi psychiatrique et psychologique des réfugié-e-s [37]. Lors de la période de la COVID-19, les réfugié-e-s ont contribué à la lutte contre le virus, notamment dans la confection de masques [38] – obligatoire pour tous [39]. Un centre d'écoute nommé « Maison des femmes » a été mis en place et permet de sensibiliser et de protéger les femmes face aux violences sexuelles qu'elles peuvent subir [40].



L' EAU, ASSAINISSEMENT, HYGIÈNE :

Les activités Eau, Hygiène et Assainissement ont été mises en place par la CRT. Ces activités ont permis l'installation de points d'eau, latrines et douches mais aussi la gestion des ordures et la promotion des bonnes pratiques d'hygiène [41]. Le camp dispose d'un accès à l'eau potable, à raison de 30 litres par personne par jour, ce qui est supérieur au standard de 20 litres par personne par jour [42].



L'ÉDUCATION :

Accès à deux écoles primaires et un collège inauguré en 2018, au sein même du camp. Ces écoles ont été reconnues par le Ministère de l'Education tchadien et sont donc considérées comme des écoles tchadiennes [43]. Les classes sont assez nombreuses avec un manque d'infrastructures, mais l'accès à l'éducation est une bénédiction pour les parents, qui voit à travers l'école un moyen de protéger leurs enfants du recrutement forcé par Boko Haram [44]. Les enfants bénéficient aussi d'un accompagnement avec l'UNICEF, permettant de se développer personnellement au travers d'activités ludiques. L'UNICEF a mis en place un nommé « Espace ami des enfants » qui offre des activités récréatives et psychosociales aux enfants du camp. L'accès à l'éducation est plus que nécessaire dans le camp, quand on sait que plus de 150 enfants sont arrivés orphelins sur le camp [45].



L' EMPLOI:

Le HCR et la CRT travaillent conjointement sur un programme de résilience des moyens d'existence permettant d'assister les personnes présentent sur le camp dans leurs productions personnelles et le développement d'une économie locale à travers l'agriculture ou la pêche [46]. En effet, plusieurs pirogues et matériaux de pêches sont mis à disposition du camp [47].



L' ALIMENTATION :

Avant 2016, le PAM distribuait des rations de nourritures pour les réfugié-e-s. Depuis, le programme remet des coupons que les réfugié-e-s peuvent échanger par de la nourriture dans différents commerces de la zone [48]. Ponctuellement, Action contre la Faim participe aussi à la distribution de nourriture dans le camp.



L' HABITAT :

Au sein du camp, on retrouve différentes boutiques et infrastructures permettant d'assurer continuellement l'assistance alimentaire. Un grand nombre de réfugié-e-s disposent aussi d'un téléphone portable, et certains de motocyclettes [49]. En raison des conditions d'accès difficile du camp et des îles du lac Tchad, des pirogues ont été mises à disposition, néanmoins leurs états se détériorent [50].



LA SÉCURITÉ :

Dans la lutte contre la radicalisation, des chefs religieux sont présents sur le camp et relayent l'importance de la paix au sein des différents lieux religieux [51]. De plus, afin de permettre une bonne cohabitation entre les réfugié-e-s, les déplacé-e-s et les autochtones, un Comité mixte a été créé et se réunit deux fois par mois pour résoudre les conflits entre les différents groupes et permettre une coexistence pacifique [52]. La FMM organise de manière régulière des opérations sur les îles du Bassin du Lac Tchad afin d'assurer la sécurité faces aux incidents sécuritaires orchestrés par les éléments de Boko Haram [53].

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Malgré les efforts constants des différents gestionnaires, les besoins en nourriture, abris et soins de santé restent importants. « Les principales préoccupations des réfugié-e-s concernent l'accès aux moyens de subsistance, y compris les terres arables et l'accès à l'énergie » [54].

Au sein du camp la malnutrition touche entre 25 et 35% des enfants [55], et le développement d'une agriculture pérenne au sein du camp reste difficile en raison de l'aridité du territoire. Le manque d'opportunité économique ne fait qu'augmenter le déficit en nourriture et en ressources au sein du camp de Dar es Salaam. Un mode de vie – au désert – d'autant plus difficile, quand on sait que les populations réfugié-e-s vivaient proche de cours d'eau et disposaient de ressources premières importantes avant de fuir le Nigéria.

Le camp est situé à 9 kilomètres – soit environ 2 heures de marche – du centre de santé de la ville de Baga-Sola et le temps d'attente avant une consultation peut être long [56]. L'établissement dispose de peu d'infrastructures et d'équipements techniques pour mener à bien les soins. De plus, plusieurs réfugié-e-s se plaignent du manque d'efficacité des médicaments mis à disposition [57].

Un déficit de financement empêche le développement du camp qui souffre d'un manque d'infrastructures et d'abris adaptés aux conditions météorologiques. En effet, et ce après plusieurs années d'existence, des bâches du HCR continuent de faire office d'habitation. En janvier 2019, de nouvelles bâches – disposant de panneaux solaires – ont de ce fait été construites – disposant d'une durée de vie de trois ans [58].

LES DIFFICULTÉS LIÉES AU CONTEXTE MÉTÉROLOGIQUE :

On assiste peu à peu à une sécheresse chronique et assèchement du lac Tchad [59], principalement en raison de sa surexploitation. Selon la CBLT, le manque de règles quant à l'accès aux ressources naturelles empêche sa préservation [60]. Les longues périodes de sécheresse sont aussi suivies de fortes inondations dans la zone, accentuant la fragilité du territoire et la famine. Le réchauffement climatique en plus d'être source de difficultés au quotidien et aussi une nouvelle source de tensions au sein de la société et entraîne une multiplication des conflits intercommunautaires, affectant directement le camp [61].

LES DIFFICULTÉS LIÉES AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES :

L'un des défis majeurs auxquels sont confrontées les femmes et filles dans le camp concerne celles des violences basées sur le genre (VBG). En effet, le nombre de cas reste élevé en 2019 (33 incidents) et ce malgré l'intervention du HCR et de la CRT [62]. Le HCR a mis en place, depuis 2019, une stratégie à travers trois actions pour pallier ces violences : le suivi des cas, l'information et la sensibilisation et la création d'un centre d'écoute pour femme [63]. Malgré une diminution de 60% des VBG, il faut nuancer ce résultat au regard de la culture de la région. « La culture traditionnelle tolère des pratiques telles que le mariage des enfants et les abus sur les femmes et les filles. Les survivants sont généralement réticents à porter plainte en raison des craintes de stigmatisations ou de représailles » [64]. De plus, l'intrusion fréquente des personnes en uniforme en raison du contexte sécuritaire particulier augmente drastiquement les risques d'exploitation et d'abus sexuels subis par les femmes et jeunes filles sur le camp [65].

LES DIFFICULTÉS LIÉES AUX POPULATIONS VOISINES :

La cohabitation avec les autochtones et les déplacé-e-s vivants à proximité du camp peut s'avérer difficile [66]. En effet, alors que le camp bénéficie de l'aide et de la protection du HCR et d'autres ONG, la situation des déplacé-e-s et/ou

retourné-e-s tchadien-enne-s est bien différente, causant des tensions entre les différents camps [67]. De plus, et conscient des conditions plus favorables au sein du camp de Dar es Salaam, des tchadien-enne-s trafiquent leurs documents pour pouvoir bénéficier de l'aide internationale [68]. L'insécurité, l'urgence sanitaire et le faible développement local affectent les capacités de résilience des différentes communautés.

LES DIFFICULTÉS LIÉES AU CONTEXTE SÉCURITAIRE :

L'extension de la crise nigériane et le manque de visibilité entraînent un accroissement violences et insurrections menées par différentes factions de Boko Haram. Entre 2015 et 2020, plusieurs attaques terroristes ont été enregistrées dans la région du Lac et à proximité du camp. Les kamikazes ciblent généralement des endroits très fréquentés par la population tel que des marchés (octobre 2015) [69], centre de santé, proche des habitations (août 2019) [70], de point de douane (septembre 2018) [71] ou au sein même des camps (mars 2020) [72]. Cette dernière attaque a poussé le chef de l'Etat à s'installer à Baga-Sola pour soutenir les forces tchadiennes dans leur contre-offensive [73]. Enfin, la fermeture de la frontière avec le Nigéria et les restrictions de mouvements dans la zone ont un impact négatif sur la situation économique et alimentaire [74].

SOURCES ET RÉFÉRENCES

- [1] De Cazenove, Baptiste. "De L'autre Côté Du Lac." UNHCR, 10 Mar. 2015. www.unhcr.org/frfr/news/stories/2015/3/54fef70c6/lautre-cote-lac.html.
- [2] OCHA. "Localisation des lieux de déplacement dans la province du Lac." HR, Nov. 2020. https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/chad/infographic/tchad-localisation-des-lieux-de-d%C3%A9placement-dans-la-province-du-lac-0
- [3] The New Humanitarian. "Des milliers de réfugiés fuyant Boko Haram sont coincés au Tchad". TNH, Fev. 2015. https://www.thenewhumanitarian.org/fr/actualites/2015/02/11/des-milliers-de-refugies-fuyant-boko-haram-sont-coinces-au-tchad
- [4] Op.cit. De Cazenove, Baptiste. 2015.
- [5] Kambou, Sia. "Afflux De Réfugiés Nigérians Au Tchad." BBC News Afrique, BBC, 29 Jan. 2015. www.bbc.com/afrique/region/2015/01/150129_tchad_refuge es.
- [6] Les briques en banco sont réalisées à partir de terre crue malaxée à de la paille et de l'eau, puis séchées au soleil durant plusieurs semaines.
- [7] HCR, 2017, Tchad : Profilage Socio-Économique Des Réfugiés Soudanais, Centrafricains Et Nigérians, p.4. reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/61410.pdf.
- [8] Op.cit. Kambou, Sia. 2015.
- [9] Op.cit. De Cazenove, Baptiste. 2015.
- [10] HCR. Factsheet Tchad, Région Du Lac / Réfugiés Nigérians. HCR, 10 Juil. 2018. FACTSHEET REFUGIES NIGERIANS - IDPs-RETOURNES AU LAC TCHAD 10 JUILLET 2018.pdf (reliefweb.int)
- [11] Ngargoune, Aristophane. Crise Humanitaire Au Lac: Le HCR Construit Les Abris d'Urgence Au Camp De Dar Es Salam. HCR, 2019. https://reliefweb.int/report/chad/crise-humanitaire-au-lac-le-hcr-construit-les-abris-d-urgence-au-camp-de-dar-es-salam
- [12] Tchadinfos. "Tchad : Nouvel Afflux De Réfugiés Nigérians." Tchadinfos.com, Tchadinfos.com, 5 Jan. 2019. tchadinfos.com/afrique/tchad-nouvel-afflux-de-refugies-nigerians/.
- [13] HCR. 2019, Chiffres Des Personnes Relevant De La Compétence Du HCR Au Tchad. 10-UNHCR CHAD Statistiques Periodiques_20191031 v6.xlsx (reliefweb.int)
- [14] Watson, Carol. Refugee and Host Communities in Chad: Dynamics of Economic and Social Inclusion. World Bank, Mai 2018.

 Pp 44-54. documents1.worldbank.org/curated/en/73486156305735354 4/pdf/Refugee-and-Host-Communities-in-Chad-Dynamics-of-Economic-and-Social-Inclusion-Report-of-Qualitative-Research-Findings.pdf
- [15] Op.cit. HCR, 2019.
- [16] Tchadinfos. "Tchad: Vers L'adoption D'un Projet De Loi Portant Asile." Tchadinfos.com, Tchadinfos.com, 28 Mar. 2013. tchadinfos.com/politique/tchad-vers-ladoption-dunprojet-de-loi-portant-asile/.
- [17] AFP. "Le Tchad S'engage à Améliorer Le Sort Des Réfugiés." BBC News Afrique, BBC, 20 Sept. 2018.www.bbc.com/afrique/region-45588785.
- [18] Azoura. "Tchad : Le HCR Se Félicite De L'adoption D'une Loi D'asile | ONU Info." United Nations, United Nations, 24 Dec. 2020. news.un.org/fr/story/2020/12/1085302.
- [19] Tre Bi, Léon Rodrigue. 2017, Evaluation De l'Action Humanitaire : Cas Des Activités Eau, Hygiène Et Assainissement Au Camp De Réfugiés De Dar Es Salam, Tchad. documentation.2ieedu.org/cdi2ie/opac_css/doc_num.php?explnum_id=2946 (2ie-edu.org)

- [20] HCR. Plan De Réponse Humanitaire Tchad. HCR, Fev. 2020.tcd_str_hrp2020revision_20200616.pdf (reliefweb.int)
- [21] Weisman, Kolwe. "La Commission Du Bassin Du Lac Tchad Face à La Problématique Des Réfugiés." Village De La Justice, 11 Fev. 2020.www.villagejustice.com/articles/commission-bassin-lac-tchad-faceproblematique-des-refugiees,33731.html.
- [22] Ibid.
- [23] Ibid.
- [24] Institut d'études et de Sécurité (ISS), rapport sur l'Afrique de l'Ouest, « la force multilatérale de lutte contre Boko Haram ». Numéro 19, Août 2014. La Force multinationale de lutte contre Boko Haram : quel bilan ? ISS Africa
- [25] HCR, Plan De Réponse Humanitaire Tchad. HCR, Avril. 2021 tcd_str_hrp2021_20210503 (1).pdf (reliefweb.int)
- [26] Op.cit. Tre Bi, Léon Rodrigue. 2017.
- [27] BCAH. "Tchad : Révision Du Plan De Réponse Humanitaire 2020." ReliefWeb, 29 Juin 2020.reliefweb.int/report/chad/tchad-r-vision-du-plan-de-rponse-humanitaire-2020-annexe-revision-hrp.
- [28] Ngargoune, Aristophane. "Tchad : 1 209 Réfugiés Participent Aux Épreuves Du Baccalauréat 2020." ReliefWeb, 17 Août. 2020.reliefweb.int/report/chad/tchad-1-209-r-fugi-sparticipent-aux-preuves-du-baccalaur-2020.
- [29] Op.cit. HCR. Plan De Réponse Humanitaire Tchad. HCR, Fev. 2020.
- [30] Op.cit. HCR. Factsheet, 2018
- [31] Bagassi, Koura. "En images : les réfugiés du camp de Dar Es Salam au Tchad." VOA, Avril. 2016. https://www.voaafrique.com/a/3266148.html
- [32] Op.cit. Tre Bi, Léon Rodrigue. 2017.
- [33] Op.cit. De Cazenove, Baptiste. 2015.
- [34] Op.cit. Tre Bi, Léon Rodrigue. 2017.
- [35] Op.cit. Tre Bi, Léon Rodrigue. 2017.
- [36] France 24. "Tchad: Un Suivi Psychiatrique Pour Les Victimes De Boko Haram." France 24, France 24, 5 Mar. 2019.www.france24.com/fr/video/20190305-tchad-suivipsychiatrique-victimes-boko-haram.
- [37] MSF. "Tchad : Apporter Un Soutien Psychologique Aux Réfugiés." Médecins sans Frontières, 28 Août. 2015.
- [38] Sylla, Papa Kysma. "Lutte Contre Le Coronavirus." Twitter, Twitter, 5 Fev. 2021.www.msf.fr/actualites/tchadapporter-un-soutien-psychologique-aux-refugies.
- [39] Kodmadjingar, André. "Les Réfugiés En Territoire Tchadien Contribuent à La Lutte Contre Le Coronavirus." VOA, Les Réfugiés En Territoire Tchadien Contribuent à La Lutte Contre Le Coronavirus, 24 Juin 2020.www.voaafrique.com/a/le-tchad-se-montre-de-plus-enplus-une-terre-d-hospitalit%C3%A9-d-asile/5474283.html.
- [40] BCAH. Une Réponse Pluridimensionnelle Aux VBG Du Camp De Réfugiés De Dar-Es-Salam. 21 Fev. 2020. reports.unocha.org/fr/country/chad/card/6LSDOcPUCF/.
- [41] Op.cit. Tre Bi, Léon Rodrigue. 2017.
- [42] Ibid.
- [43] G., Priscilla. "Inauguration Du Nouveau Collège." Twitter, 29 Mai 2018.twitter.com/Priscilla_G_G/status/100152180562092441

PAGE | 15 SOURCES

- [44] HCR. "Tchad: Première Salle De Classe Du Collège Du Camp De Réfugiés De Dar Es Salam." ReliefWeb, 27 Août. 2018. reliefweb.int/report/chad/tchad-premi-re-salle-declasse-du-coll-ge-du-camp-de-r-fugi-s-de-dar-es-salam.
- [45] Bahaji, Badre. "Dans Un Camp De Réfugiés Du Tchad, Un Jeune Garçon Trouve Une Nouvelle Famille." UNICEF Connect, 8 Oct. 2015. blogs.unicef.org/fr/blog/dans-un-campde-refugies-du-tchad-un-jeune-garcon-trouve-une-nouvelle-famille/.
- [46] Op.cit. Watson, Carol. 2018, p.44
- [47] Op.cit. HCR, Factsheet, 2018
- [48] Op.cit. Watson, Carol. 2018, p.60
- [49] Op.cit HCR, 2017.
- [50] Op.cit. HCR, Factsheet, 2018
- [51] Ibid.
- [52] Ibid.
- [53] Ibid.
- [54] HCR. "Plan De Réponse Pays pour les Réfugiés." HCR, Fev. 2020. CHAD CRRP 2019-2020 final - PPP - Par Ala'sko.cdr (unhcr.org)
- [55] HCR. "Plan D'intervention Pour Les Réfugiés Dans Le Cadre De La Situation Au Nigéria." ReliefWeb, Dec. 2015. p.29 Plan d intervention regional pour les refugies dans le cadre de la situation au Nigeria.pdf (reliefweb.int)
- [56] Op.cit. HCR 2020.
- [57] Ndarason. "Les Réfugiés Du Camp De Dar-Es-Salam Ont Des Difficultés D'accès Aux Soins De Santé." Radio Ndarason, 19 Avril. 2019. www.ndarason.com/les-refugies-du-camp-de-dar-es-salam-ont-des-difficultes-dacces-aux-soins-de-sante/.
- [58] Op. Cit. Ngargoune, 2019.
- [59] Peron, Pierre. "Le Coordonnateur Humanitaire Préoccupé Par Le Sort Des Populations De La Région Du Lac Tchad." United Nations, United Nations, 9 Dec. 2015. news.un.org/fr/story/2015/12/325432-le-coordonnateur-humanitaire-preoccupe-par-le-sort-des-populations-de-laregion.
- [60] Andino, Florencia Valdés. "Dans La Région Du Lac Tchad, Réchauffement Climatique Et Terrorisme Vont De Pair." TV5MONDE, 11 Nov. 2017. information.tv5monde.com/afrique/dans-la-region-du-lac-tchad-rechauffement-climatique-et-terrorisme-vont-de-pair-61151.
- [61] Op.cit. HCR, Factsheet, 2018
- [62] Op.cit. BCAH, VBG, 2020.
- [63] Op.cit. HCR, Plan de réponse pays, 2020.
- [64] Op.cit. HCR, Plan de réponse pays, 2020.
- [65] Op.cit. HCR, Plan de réponse pays, 2020.
- [66] Op.cit. HCR, Factsheet, 2018
- [67] France 24. "Autour Du Lac Tchad, Les Tchadiens De Retour Tentent En Vain De Retrouver Un Statut." France 24, France 24, 28 Fev. 2019. www.france24.com/fr/video/20190228-autour-lac-tchadtchadiens-retour-tentent-vain-retrouver-statut.
- [68] France 24. "Tchad, Les 'Retournés.'" Franceinfo, Franceinfo, 28 Fev. 2019. www.francetvinfo.fr/monde/afrique/nigeria/bokoharam/tchad-les-retournes_3211267.html.

- [69] Radio-Canada. Des Attentats Visant Un Marché Et Un Camp De Réfugiés Du Tchad Font 36 Morts. Radio-Canada, 10 Oct. 2015. ici.radio-canada.ca/nouvelle/743680/attentatsboko-haram-tchad-refugies-36-morts.
- [70] BCAH. Aperçu De La Situation Humanitaire Au Lac. Sept. 2020. TCD_VIZ_SnapshotLac_20200924 (reliefweb.int)
- [71] Chahed, Nadia. "Vingt-Trois Morts Dans Une Attaque De Boko Haram Sur Le Lac Tchad." Anadolu Ajansı, 29 Sept. 2018. www.aa.com.tr/fr/afrique/vingt-trois-morts-dans-une-attaque-de-boko-haram-sur-le-lac-tchad/1268464
- [72] Le Pays Tchad. Déby S'installe à Baga Sola Pour Combattre Boko Haram Qui a Tué 92 Soldats Tchadiens Journal Le Pays. 25 Mar. 2020. www.lepaystchad.com/12189/.
- [73] Ibid.
- [74] BCAH. Profil Humanitaire De La Province Du Lac. Avr. 2019. tcd_viz_profilprovince_lac_20190418.pdf (humanitarianresponse.info)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CBLT: Commission du bassin du lac Tchad

CNARR: Commission nationale d'accueil de réinsertion des réfugié-e-s et rapatrié-e-s

CRT: Croix rouge du Tchad

ECHO: Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européenne

FMM: Force Mixte Multinationale

HCR : Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugié-e-s

HELP: Hilfe zur selbsthilife

IMC: International Medical Corps

IRC: International Rescue Committee

MSF-CH: Médecins sans frontières

OIM: Organisation internationale pour les migrations

PAM: Programme alimentaire mondial des Nations unies

PNDS : Plan national de développement sanitaire

RHU: Refuges House Unit

UNICEF: Fonds des Nations unies pour l'enfance

VBG : Violences basées sur le genre

WASH: Water, sanitation and hygiene